

> LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITÉ

Comprendre le fonctionnement de la langue

Enseignement spiralaire

La morphologie verbale en latin

La composition et le classement des verbes (Étapes 1 et 2)

DÉMARCHE

Découvrir progressivement le fonctionnement de la morphologie verbale en latin et être en mesure d'établir un parallèle avec le fonctionnement de la conjugaison en français.

Il s'agit en effet de mettre en place une démarche comparatiste entre le français et le latin voire d'autres langues. L'élève doit, tout au long du cycle, gagner en aisance dans sa relation au texte, à la langue latine mais aussi à la langue française. Il doit mesurer rapidement l'application concrète d'une leçon de morphologie verbale dans sa pratique des langues.

Le cheminement adopté se fait en quatre étapes :

- étape 1 : la composition d'un verbe conjugué en latin ;
- étape 2 : le classement des thèmes verbaux ;
- étape 3 : la conjugaison de l'*infectum* à l'indicatif ;
- étape 4 : la conjugaison du *perfectum* à l'indicatif.

Les activités proposées sont autant d'angles de travail pour aborder des textes. Elles ne constituent en rien une série à accomplir entièrement au sein d'une séquence figée. Cet apprentissage de la morphologie verbale se déroule sur le cycle et privilégie la compréhension du fonctionnement de la langue à la parcellisation de l'étude des temps. La démarche peut être adaptée selon les profils de classe, en jouant sur la difficulté des exercices, l'approfondissement des observations, le choix de la terminologie.

OBJECTIF

Mobiliser des compétences linguistiques permettant de construire une compréhension de texte.

CORPUS DE TEXTES

Ovide, *Les Fastes*, *Les Métamorphoses*. Virgile, *Enéide VI*.

THÈMES DU PROGRAMME

« Vie privée, vie publique : La religion romaine, divinités, rites et fêtes. »

SOUS-THÈMES

La mort et les rites funéraires. Puissances divines.

LIENS À TISSER

- Morphologie nominale : notion de flexion.
- Construction du verbe (cas directs et cas obliques.)
- Programme de français (B.O. spécial n°11 du 26 novembre 2015) : maîtriser le fonctionnement du verbe et son orthographe ; comparer le langage oral et le langage écrit.

Étape 1 : la composition d'un verbe conjugué en latin

OBJECTIF :

Identifier un verbe et comprendre la composition de la forme verbale.

Compétence du programme : repérer des indices signifiants pour émettre des hypothèses de lecture et interpréter un texte.

Cette première étape a pour objectif de poser les bases de la construction verbale pour pouvoir ensuite favoriser l'identification et la mémorisation des temps (infectum et perfectum) de l'indicatif, mais aussi d'autres modes tout au long du cycle 4 au collège.

« Les Lemuria », Ovide, *Fastes*, V, 429-439.
*Nox ubi iam media **est** somnoque silentia **praebet**,*
*et canis et uariae **conticuistis** aues¹,*
ille memor ueteris ritus timidusque deorum
***surgit** ; **habent** gemini uincola nulla pedes,*
*signaque **dat** digitis medio cum pollice iunctis,*
***occurrat** tacito ne leuis umbra sibi. Cumque manus puras fontana perluit unda,*
*uertitur et nigras **accipit** ante fabas,*
*auersusque **iacit**; sed dum **iacit**, 'Haec ego mitto,*
*his' inquit **redimo** meque meosque fabis.'*

Observer les analogies français – latin

Il est possible, avec ou sans traduction du texte, de :

- classer les formes verbales conjuguées (ici en gras dans le texte) selon leur terminaison² ;
- préciser l'information présente dans la terminaison (exemple : *-nt* / 3^e personne du pluriel) ;
- établir des analogies avec les terminaisons verbales en français (exemple *-tis* / -tes 2^e personne du pluriel).

Le but de cette première approche est de montrer aux élèves que les terminaisons verbales latines constituent une marque personnelle similaire à ce qu'ils connaissent déjà en français.

On pourra faire remarquer que toutes les langues fonctionnent avec la catégorie de la personne verbale qui informe aussi sur le nombre. Il y a presque toujours 6 personnes : des personnes qui parlent (« je, nous »), des personnes à qui on parle (« tu, vous »), des personnes dont on parle (« il, elle, ils, elles »).

Le verbe est donc aussi un mot fléchi, comme le nom, et cette flexion s'est maintenue en français contrairement à la flexion des noms qui disparaît au fil de l'évolution de la langue.

Ex : j'aime / tu **aimes** / ils **aiment** : flexion du verbe « aimer » en français.

La difficulté pour maîtriser l'orthographe grammaticale en français est que les désinences de la flexion ne s'entendent pas, alors que toute syllabe se prononce en latin.

Ex : **amas** ; **amat** // tu **aimes** ; il **aime**.

1. Pour les exercices à suivre, il faudra préciser aux élèves que *canis* et *uariae aues* sont au vocatif.

2. On choisit d'utiliser « terminaison » au lieu de « désinence » du fait du parallèle établi avec les apprentissages de la conjugaison en français. On peut réserver ainsi « désinence » à la morphologie nominale.

En français, exception faite de l'impératif, les désinences verbales ne suffisent donc pas à caractériser la personne dans le langage oral. Cela rend les pronoms personnels (ou les noms communs ou les noms propres) sujets incontournables.

On peut aussi initier des comparaisons à d'autres langues. On fera prendre conscience que le pronom personnel sujet remplit la même fonction que la désinence, et que les deux marques coexistent parfois.

Ex: **I** take; **you** take; **he** takes / **ich** singe ; **du** singst ; **er** singt.

Observer et comprendre la composition de la forme verbale (radical, suffixe, terminaison.)

À ce stade, on associera un verbe conjugué du texte à ses temps primitifs donnés dans un lexique (compétence de cycle 4 : utiliser les ressources et outils qui permettent de vérifier ou compléter ses connaissances linguistiques.)

- On peut définir la première forme proposée dans les temps primitifs grâce au relevé fait dans le texte.
- On peut isoler le radical et la terminaison en employant des codes de couleurs³.

On soulignera le fait que le radical est porteur du sens en s'appuyant sur les radicaux de certains verbes collectés dans le texte, évoquant aussi le sens et la forme en français.

- Ex : *hab-* : avoir / *surg-* : surgir / *accip-* : recevoir, accepter.

La terminaison indique la personne verbale. On pourra ainsi définir les éléments constitutifs du verbe dans sa composition minimale : un radical (thème) et une terminaison.

- Ex : **hab-**ent ; **praeb-**ent ; **accip-**it.

Ce sera aussi l'occasion de confirmer que certains verbes n'ont pas de sujet exprimé et qu'il faut donc l'extraire de la forme verbale. On peut faire une comparaison avec l'espagnol qui n'exprime généralement pas le pronom personnel sujet. On peut rappeler aux élèves que cela tient au fait qu'en latin, comme en espagnol, les désinences verbales sont audibles à toutes les personnes.

Enfin, pour compléter l'observation de la forme verbale conjuguée en vue des étapes d'apprentissage suivantes, on introduit ici l'élément du suffixe de temps et de mode par analogie avec le français. On fait observer les formes pour en déduire l'élément du suffixe et comprendre le principe général de conjugaison⁴.

- Ex : vous aimez ; vous aimiez ; vous aimerez ; vous aimeriez.
Amatis ; am**ab**atis ; am**abit**is ; am**aret**is.

Manipuler les terminaisons verbales pour les mémoriser

La mémorisation de ces terminaisons verbales va de pair avec une exploitation du vocabulaire du texte et par la suite une mémorisation de ce vocabulaire.

C'est l'occasion de dresser une première liste⁵ de terminaisons personnelles de la voix active rencontrées dans le texte précédent (-O / -S / -T / _ / -TIS / -NT)

3. On choisit pour faciliter la compréhension de ne pas employer à ce niveau la dénomination « thème » du verbe qui serait exacte pour désigner le radical et la voyelle thématique.

4. Là encore, on privilégie le mot « suffixe » plus connu des élèves à la terminologie scientifique exacte qui voudrait « affixe » pour les morphèmes ajoutés aux radicaux.

5. On peut imaginer la faire figurer dans un cahier d'apprentissage que l'élève conservera tout au long du cycle 4. Elle pourra s'enrichir au fur et à mesure des rencontres d'occurrences dans les textes de la terminaison de la 1^{re} personne du pluriel et des terminaisons de la voix passive.

1^{er} type d'activité (niveau de difficulté 1)

Il s'agit d'associer un groupe nominal sujet latin à son verbe. Le vocabulaire employé pour les groupes-sujets est très simple et a déjà été vu dans le texte (exception faite du mot *paterfamilias*.) Les élèves verront qu'il y a plusieurs sujets envisageables pour une même forme verbale et inversement. En revanche, certaines associations sont impossibles grammaticalement. L'activité peut être faite à l'oral, un élève proposant un verbe, un autre un groupe-sujet à lui associer et un dernier jugeant de la validité de l'association.

GROUPES-SUJETS.	VERBES
<i>canis et uariae aues,</i>	<i>surgit</i>
<i>ille</i>	<i>accipit et iacit</i>
<i>paterfamilias</i>	<i>conticuistis</i>
<i>ego</i>	<i>habent vincula</i>
<i>gemini pedes</i>	<i>redimo</i>

2^e type d'activité (niveau de difficulté 2)

Dans ce texte très simple créé d'après Ovide, il s'agit de retrouver la bonne forme verbale. Ici il y a trois propositions, mais on peut se limiter à deux ou au contraire en ajouter une quatrième. On peut imaginer aussi mêler plusieurs verbes pour travailler conjointement l'acquisition du vocabulaire et une utilisation selon le contexte.

Exemple : *Nox est / sunt / estis.*

Canis conticuerunt / conticuit / conticuimus.

Variae aves conticuerunt / conticuit / conticuimus.

Paterfamilias surgunt / surgit / surgo et fabas jadis / jaciunt / jacit. familiam redimit / redimunt / redimitis.

3^e type d'activité (niveau de difficulté 3)

On peut proposer aux élèves les plus à l'aise d'établir la traduction du texte créé dans l'activité précédente (prérequis : la première déclinaison des noms au nominatif et à l'accusatif.)

Réinvestir

« Quelles offrandes les Mânes réclament-elles ? », Ovide, *Fastes*, II, 533-541.

<p><i>Est honor et tumulis, animas placare paternas, paruaque in exstructas munera ferre pyras. Parua petunt manes: pietas pro diuite grata est munere; non audios Styx habet ima deos. Tegula porrectis satis est uelata coronis et sparsae fruges parcaque mica salis, inque mero mollita Ceres uiolaeque solutae : haec habeat media testa relicta uia. Nec maiora ueto, sed et his placabilis umbra est.</i></p>	<p>Il y a aussi les honneurs aux tombeaux pour apaiser les âmes de nos pères, et porter de menus présents sur leurs bûchers élevés. Les mânes <u>réclament</u> peu ; c'est la piété qu'<u>elles reconnaissent</u> pour un riche présent ; le Styx d'en-bas ne <u>possède</u> pas de divinités avides. Il <u>est suffisant</u> d'orner la tuile de couronnes votives et d'éparpiller des épis de blé, quelques grains de sel, un pain amolli dans du vin pur, et des brins de violettes : qu'un vase laissé au milieu des chemins <u>contienne</u> tout cela. Je ne vous <u>interdis</u> pas de plus grands présents, mais l'ombre <u>est satisfaite</u> par ceux que j'ai cités.</p>
--	--

Il s'agit de faire circuler les élèves dans un texte pour identifier les verbes conjugués (avec leur personne) et les distinguer des mots appartenant à d'autres classes grammaticales. C'est aussi l'occasion de construire plus avant le sens de la phrase et du texte en identifiant des groupes nominaux-sujets.

Étape 2 : Classer les différents radicaux pour conjuguer

OBJECTIF :

S'approprier les formes conjuguées.

« Bienvenue aux Enfers », Ovide, *Les Métamorphoses*, IV, 432-446

*Est via declivis funesta nubila taxo ;
Ducit ad infernas per muta silentia sedes ;
 Styx nebulas **exhalat** iners umbraeque recentes
 Descendunt illac simulacraque functa sepulcris.
 Pallor hiemsque **tenent** late loca senta novique,
 Qua sit iter, manes, Stygiam qua ducat ad urbem,
Ignorant, ubi sit nigri fera regia Ditis.
 Mille capax aditus et apertas undique portas
 Urbs **habet**; utque fretum de tota flumina terra,
 Sic omnes animas locus **accipit** ille nec ulli
 Exiguus populo est turbamve accedere **sentit**.
Errant exsanguis sine corpore et ossibus umbrae
 Parsque forum **celebrant**, pars imi tecta tyranni,
 Pars aliquas artes, antiquae imitamina vitae,
Exercent, aliam partem sua poena **coercet**.*

Observer la variation des voyelles du radical (observer le thème)

Cette première approche vise à réactiver les acquis de l'étape 1, à savoir « identifier les constituants d'une forme verbale conjuguée et en comprendre l'articulation » mais aussi à effectuer un premier tri.

À partir des formes en gras dans le texte :

- On peut donner la première des formes primitives des verbes en gras dans le texte (*duco / exhalo / descendo / teneo / ignoro / habeo / accipio / sentio / celebro / exerceo / coerceo*) pour faciliter la détermination des radicaux et des voyelles qui s'intercalent avant les terminaisons. On établit un premier classement.
- On peut par la suite consolider l'observation en donnant la deuxième personne des verbes.

On repère donc pour classer les verbes :

- des radicaux suivis d'une voyelle – a ;
- des radicaux suivis d'une voyelle – e ;
- des radicaux suivis d'une voyelle – i.

Observer et comprendre : pourquoi classer les verbes en groupes ?

- On peut affiner le classement amorcé dans la première phase en observant les formes verbales à partir d'un tableau de conjugaison tronqué (présent indicatif actif.) On ajoutera pour cette activité d'observation la forme du v. 435 « descendunt ».

Exemple :

3e p. du sg	amat	monet	legit	capit	audit
3e p. du pl	amant	monent	legunt	capiunt	audiunt
Formes du textes

Retrouvez Éduscol sur



- On pourra aussi faire remarquer que les informations données sont encore insuffisantes pour classer les formes du texte en *-it* (*ducit, accipit, sentit*) Un parallèle avec le français peut être envisagé. Comment savoir parfois qu'un verbe est du 2^e ou du 3^e groupe : « finir, sortir ; il finit, il sortit » ? Pourquoi est-il important de le savoir ? Quelles informations un classement des verbes peut-il nous apporter ?
- En regardant le troisième élément donné pour définir le verbe dans le dictionnaire, l'infinitif, on pourra affiner le classement des radicaux suivis de la voyelle *-i*.
- Le texte latin peut aussi être proposé avec un lexique complet. Les élèves classent les verbes par groupe selon la ressemblance de leurs formes primitives, puis établissent eux-mêmes les distinctions significatives pour définir l'appartenance d'un verbe à une conjugaison.

Manipuler pour mémoriser

1^{er} type d'activité (niveau de difficulté 1 ou 2)

On travaille par répétition et automatisation à partir d'un lexique établi sur un texte ou même du lexique présent à la fin d'un manuel. On propose à l'élève un verbe de la liste, charge à lui de trouver sa conjugaison.

On peut moduler cet exercice selon les acquisitions antérieures et le profil des élèves : ne proposer que des formes verbales régulières, ou insérer dans les propositions des formes irrégulières, voire des noms, des adjectifs ou des mots, charge à l'élève d'identifier les classes grammaticales et les irrégularités.

L'activité peut être menée à l'oral. Elle peut aussi être menée par les élèves eux-mêmes, l'un interrogeant un camarade, qui en interroge un autre et ainsi de suite.

2^e type d'activité (niveau de difficulté 3)

On peut demander aux élèves de remplir le tableau de conjugaison des formes régulières au présent actif de l'indicatif. C'est l'occasion pour eux de réinvestir leurs acquis de l'étape 1 (les constituants du verbe, les terminaisons actives), mais aussi leurs observations de l'étape 2. On pourra donner les formes des 3^{es} personnes du pluriel des 3 dernières conjugaisons qui ne peuvent être déduites par les élèves.

Exemple :

	1 ^e CONJUGAISON	2 ^e CONJUGAISON	3 ^e CONJUGAISON	3 ^e CONJUGAISON MIXTE	4 ^e CONJUGAISON
Modèle d'après le texte,,,,,
S1	erro	duco
S2
S3
P1
P2
P3	duc <u>unt</u>	accipi <u>unt</u>	senti <u>unt</u>

Mémoriser et réinvestir

- On vérifie que les terminaisons sont mémorisées ; on sait distinguer les conjugaisons et on retient les cinq verbes types dans leur trois formes caractéristiques de l'*infectum* (*amo, amas, amare / deleo, deles, delere, etc.*)
- Travail sur un texte.

« Le passeur des Enfers », Virgile, *Enéide*, VI, 295-304

*Hinc via Tartarei qua fert Acherontis ad undas.
Turbidus hic caeno vastaque voragine gurgis
aestuatur atque omnem Cocyto eructat harenam.
Portitor has horrendus aquas et flumina servat
terribili squalore Charon cui plurima mento
canities inculta iacet, stant lumina flamma,
sordidus ex umeris nodo dependet amictus.
Ipse ratem conto subigit velisque ministrat
et ferruginea subvectat corpora cumba
iam senior, sed cruda deo viridisque senectus.*

Là, le chemin du Tartare **conduit** aux flots de l'Achéron. La fange **bouillonne**, en un vaste tourbillon, au fond d'un gouffre agité et **crache** tout son limon dans le Cocyte. Un passeur terrifiant **surveille** ces eaux et ces fleuves : d'une saleté effrayante, voici Charon ! Une très longue barbe sans soin **tombe** de son menton, des flammes intenses **occupent** ses yeux, un manteau malpropre retenu par un nœud **pend** sur ses épaules. Il **pousse** lui-même l'esquif à la gaffe, **manœuvre** les voiles, et **transporte** les corps dans la barque de fer. Déjà vieux, mais de la vieillesse encore vive et verte d'un dieu.

Objectifs :

- identifier la conjugaison d'un verbe ;
- effectuer des modifications grammaticales cohérentes ;
- permettre à l'élève de s'approprier un texte.

Ici, on a choisi de faire transposer le texte de Virgile à l'imparfait.

On pourra travailler avec un lexique du texte (voire un dictionnaire pour les élèves les plus à l'aise). On travaillera également avec les tableaux à l'actif des 5 conjugaisons régulières et de celui de *fero* (compétence : utiliser un tableau de conjugaison pour traduire).

L'élève identifie la conjugaison des verbes en gras dans le texte, puis il cherche dans le tableau de conjugaison les formes de l'imparfait, se rappelle l'élément « suffixe » vu en étape 1, et fait les modifications verbales nécessaires.

NB : Toujours dans le souci d'un enseignement spiralaire de la langue, cette activité anticipe l'étape 3 qui fait découvrir et apprendre les suffixes des temps de *inflectum*.

On finit l'exercice en faisant transposer la traduction française à l'imparfait.